

18. *Clauda Testaz – Verhör / Interrogatoire* 1593 Mai 14 – 18

Die Witwe Clauda Testaz wurde bereits aus Lugnorre verbannt. Nun wird sie der Zauberei angeklagt sowie mehrfach verhört und gefoltert, ohne ein Geständnis abzulegen.

La veuve Clauda Testaz a déjà précédemment fait l'objet d'un bannissement à Lugnorre. Elle est suspectée d'avoir usé de charmes. Elle est interrogée et torturée, mais n'avoue rien.

1. *Clauda Testaz – Verhör / Interrogatoire* 1593 Mai 14

Frytag, 14 maii 1593, im Rosey

H großweibel¹

H Pancratz Techterman, h Peter Zimmerman

Ziegler, Julliart

Burgkhnecht, Meyer²

[...] ³

Ibidem

Clauda Tetta de Mostié, qu'a esté mariee a Guillaume Perryn de Comendrez, a dit que la fillie d'un ministre nommé M Guillaume Philipat et le mary d'icelle fillie luy amena un home auquel elle fut mariee et espousee un mercredy, et le jour après un prit le frere ^a de son mary ^a, sa feme et sa fillie, la feme mourrut en la prison, la fillie aussy et le frere fut bruslé pour ses mesfait, son mary estant simple, mourut, elle estant en viduité et ^b grandement desolee, s'en revint a la maison, et pour le mauvais bruit du frere du mary la tiendront soulzspecte, mais ledit frere de son mary estoit innocent, car il ne peult estre bruslé, son mary estoit aussy tant innocent, que par force il vouloit oster le fere de la main de l'executeur. Estant venue a Mostier et aux vendanges ches un de Mostier ou elle aydat, ainsy qu'ilz manjeoient ayant le maistre baillé une aïse a elle detenue, elle et sa fillie, qu'estoit presente, en mangerent, elle en bailla a une de la maison, ne sçait que luy advint, de façon qu'elle fust malade, et par après, estant renvoyee par son pere a cuillir du foin, avec certaines maledictions, a deu veoir une troye et devenue dolleyte d'un bras, mais elle detenue en est du tout innocente. Vray est qu'elle a esté prise et detenue a Lunorrez et bannie pource qu'elle estoit mariee hors du lieu, mais non pour aucun meffait. Touchant les bagues qu'est aupres d'elle, dit le fil l'avoit recuilly sus les cortines; la graisse doit estre du beurre qu'elle a achepté et qu'on luy a baillé; l'emboril⁴ luy a esté baillé pour ses solars; et des graines les a recuilly en leignant dé moihrés^c ⁵. Prie la vouloir prendre a mercy et pitié.

Original: StAFR, Thurnrodel 9.I, S. 172.

^a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: la feme et.

^b Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: es.

^c Unsichere Lesung.

¹ Gemeint ist Kaspar Wicht.

² Il s'agit soit de Daniel Meyer, soit de Niklaus Meyer.

³ *Ce passage concerne un autre individu.*

⁴ *Le sens de ce mot demeure incertain ; un rapprochement avec embourrer peut être envisagé.*

⁵ *Le sens de ce mot demeure incertain ; un rapprochement avec moiré peut être envisagé.*

2. Clauda Testaz – Verhör / Interrogatoire

1593 Mai 17

Im Rosey, 17^a maii 1593

Herr großweibel¹

Erhardt Garmißwill, Peter Spreng, Rudolff Burgknecht

Balthasard Ziegler, Peter Farisey, Hanns Julliardt

Weibel Hans Perriardt, Peter Schmidt

[...] ²

Clauda Testaz n^aative de Mostié, relicte feu Guillaume Perrin de Cormondes et fille de Jaques Testaz, estant examinee sus ce qu'elle priat le sauthier la laisser aller au privéz, qu'elle doibt avoir engraisé, a confessé avoir bien esté aux privéz, mais estoit pour soy vestir et ne les a pas engraisé. Quand aux os^b elle a dit les avoir recully^c pour cuire des poix, d'avoir ballié a manger a certaines pugins, il n'en sont pas morts. Elle ne sçait pas chermiller les mariéz ny mesme les dechermillier.

Original: StAFR, Thurnrodel 9.I, S. 175.

^a *Korrektur überschrieben, ersetzt Streichung mit Textverlust.*

^b *Unsichere Lesung.*

^c *Unsichere Lesung.*

¹ *Gemeint ist Kaspar Wicht.*

² *Ce passage concerne d'autres individus.*

3. Clauda Testaz – Verhör / Interrogatoire

1593 Mai 18

Uff Jacquimardt, den 18^{ten} maii 93

Großweybell Wicht

H Leymer, junker von Dießbach

Erhard Garmißwyll, Peter Spreng, Farisa

Julliardt, Burcknecht

[...] ¹

Im bößen thurn, die et hora ut supra

Clauda Tetta hievorgemellt ist der voranzogne^m dryen artickeln halb widerumb erfragt worden, deßwegen aber nütt bekhenne noch wytters dan hievor anzeigen wellen. Pittet hiemit min gnädige herren, ira ab dißer welt zohällffen unnd, ob-
schon sy ouch nachwertts unnder dry stund lâr uffzochen worden, hat sy gar nütt
confirieren noch verjächen wellen.

Original: StAFR, Thurnrodel 9.I, S. 177.

¹ *Ce passage concerne d'autres individus.*